



Un an après le déraillement du train de la compagnie ferroviaire Camrail à Eseka, la flamme obscure de cette grosse tragédie reste perceptible chez les proches des victimes.

Me Thomas Dissaké n'en revient toujours pas au sujet du cas son épouse Me Dorrete Dissaké notaire à la 7eme charge à Yaoundé « Mon épouse était dans ce train, elle était assise en première classe. Quand le train a déraillé, certaines personnes de son wagon ont survécu. Mais elle est totalement portée disparue. Où est-elle tombée ? Si elle est morte, où se trouve son corps ? », se lamente-t-il.

L'avocat au barreau du Cameroun dit « ne pas vouloir faire le deuil de son épouse sans avoir les réponses à toutes les questions »

Pour cet homme de droit, aucun intérêt financier ne passe dans son esprit « ce que je veux, c'est retrouver mon épouse vivante ou morte » précise-t-il au micro de voaafrique

« Ils disent que leurs enquêtes sont confidentielles, or je suis l'époux de la disparue, j'ai droit de savoir ce qu'on trouvé au bout des recherches », commente M. Dissake.

En rappel, l'accident ferroviaire d'Eseka était survenu le 21 octobre 2016 près de la gare

d'Eseka. Le train avait doublé seize voitures au lieu de neuf. L'accident a fait officiellement 79 morts et 551 blessés.